

mon cher & honorable collègue,

nécessaire à mes occupations, et peut être
à quelques-uns de vos amis, je retiens
que j'ai écrit à vous répondre; vous êtes bon
et indulgent et vous me pardonnerez sans
doute.

Je ne puis vous procurer la Flore de Virgile
que vous désirez. L'édition est depuis long-
temps épuisée; lorsque par hasard, ce qui
est rare, je puis m'en procurer une dans les
ventes je me hâte de l'acheter car il
est coûteux. Rien n'est plus difficile à
avoir. Si je pouvais en rencontrer une
je m'empêcherais de la vendre moi-même
pour qu'elle fût votre. Il n'en est pas
heureusement de même de mes commentaires
sur Plinie; j'en possède encore trois
exemplaires et je puis vous en offrir un;
mais il s'agit de trois volumes in 8°,
et j'attends que vous sursidiquiez la
voie par laquelle j'ai pu vous le
faire parvenir. C'est aussi un livre rare

j'ai composé ces commentaires pour la Pluie
de Pantheuette, lequel est en vingt volumes
et lui en a fait un tirage à part de ces
notes à cinquante exemplaires.

Je prends note de votre désir d'avoir quelques
pages et m'en laisserai pas écouler l'année
sans vous en donner un non Bre qui sera
malheureusement restreint, car j'ai peu de
doublet.

Je vous envoie ces pour remercier M. Arnaud
de la lettre affectueuse; je ne manquerais
pas de lui répondre bientôt et j'ai pour
cette excellente personne un grand fonds
d'amour et d'affection; quant à vous
mon bien cher confier et ami, je vous
salue cordialement la main et me salue
votre D'voué



Strasbourg ce 12 juillet 1760